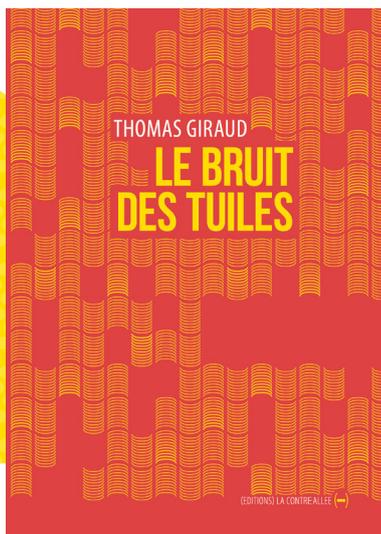


LE BRUIT DES TUILES

Thomas Giraud

PARUTION 21 AOÛT 2019



18,50 euros (prix provisoire)
ISBN 978 2 376 650508
13,5 x 19 CM -XXX PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé Blc 220g - Mun-
ken Bouffant 80g



Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

Une utopie

En 1855, Victor Considerant, ingénieur économiste polytechnicien français et disciple de Charles Fourier, a dans l'idée un projet révolutionnaire de vie communautaire inspiré des phalanstères. Il recrute des colons français et suisses et fait acheter, sans les avoir visités lui-même, des terres près d'un village isolé au Texas, Dallas, pour y fonder la nouvelle ville de Réunion.

5 années de difficultés multiples, qu'il s'agisse de la cohabitation entre les colons sociétaires, de leurs relations avec Considerant, des rapports avec le voisinage ou des aléas climatiques et naturels, auront finalement raison d'une utopie qui devait révolutionner de manière définitive la manière dont les hommes et les femmes pourraient vivre, travailler, penser et s'aimer.

Une narration impressionniste

C'est l'histoire de Réunion, du lieu comme de son projet, que nous raconte *Le Bruit des tuiles*. La narration s'appuie sur les points de vue de plusieurs personnages : Considerant, l'initiateur, Leroux, un homme seul à la recherche d'une nouvelle vie, et d'autres, plus secondaires, tous sociétaires dont l'implication, les attentes et les déceptions diffèrent du tout au tout.

Thomas Giraud s'attache davantage à dépeindre les impressions produites sur chacun des colons plutôt qu'à proposer une reconstitution documentaire. La confrontation à la nature, aux éléments, les différentes difficultés de gouvernance sont autant d'aspects privilégiés qui font que Réunion est essentiellement vu à travers le prisme philosophique et émotionnel des différents participants au projet fouriériste.

Le choix de la prosodie

Thomas Giraud continue d'élaborer sa voix propre de romancier en accordant une attention particulière au rythme et à la musicalité de la langue. Il privilégie une logique prosodique à même d'exprimer les émotions des personnages, à laquelle se mêle, par moments, une langue juridique qui retranscrit la dimension rationnelle que Considerant a voulu donner à son projet.

On pense à

Les utopies sociales du XIX^e siècle, et l'œuvre de C. Fourier

C. F. Ramuz, *Joie dans le ciel* ou *La Grande peur dans la montagne* pour le rapport à la nature, entre émerveillement et tourment,

B. Cendrars, *L'Or* pour le récit d'un rêve qui échoue à se réaliser,

J. Giono, *Âmes fortes*, pour le rapport entre narration et personnages

EXTRAIT

À vrai dire, il rêvait que la communauté soit immense, vue à des kilomètres et l'objet de toutes les discussions dans le pays ; on mettrait des jours à en faire le tour et chaque minute passée en son sein serait la démonstration que le fouriérisme pris à la lettre mais adapté avec de la finesse et d'ambitieux objectifs aux particularités américaines bien comprises était d'une manière certaine logique imparable, une machine, un moyen de produire la joie, la prospérité, une vie meilleure. Cette ville immense serait la manifestation par elle-même, le signe visible par tous, de sa vitalité, du succès que tout ce qui avait été imaginé, étudié et organisé l'avait été par le travail d'un homme exceptionnel. Il avait besoin de ne pas être le seul à le penser.

Il se répétait à longueur de temps qu'il fallait prévoir et quand on veut le faire correctement c'est le pire qu'il faut imaginer : penser en juriste ou en assureur, c'est à dire deviner le malheur sous toutes ses formes, les plus prévisibles, celles qui se transforment en faute de la victime, exonératoires si l'on ne les anticipe pas, les plus imprévisibles qui ne le sont jamais assez pour être qualifiées de force majeure et exemptées de toute responsabilité. [...] Le diable est dans les détails répétait-il et se perdait dans la résolution de peccadilles, le nombre de carottes par personne sur place, la forme carrée ou rectangulaire des habitations, la manière dont le vent soufflerait, la durée des tranches de travail, 1 heure ou 1 heure et 15 minutes.

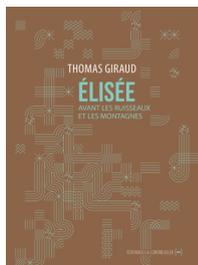


Thomas Giraud est né en 1976 à Paris. Docteur en droit public, il vit et travaille à Nantes.

Son premier roman, *Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes* (La Contre Allée, 2016) a été sélectionné pour les prix de la librairie Coiffard à Nantes, Jules Verne 2017, de littérature Bretagne 2017 et Liber & Co.

La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank a été nommé au prix de la brasserie Barbes (Littérature et musique) 2018, et au prix des lycéens et apprentis, île de France 2018. Il est actuellement en lice pour le prix Climax, librairie Lucioles, Vienne.

Du même auteur



Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes (La Contre Allée, 2016)

En imaginant ce qu'ont pu être certains épisodes de la vie d'Elisée Reclus (1830-1905), avant qu'il ne devienne l'auteur d'*Histoire d'un ruisseau* et *Histoire d'une montagne*, ce premier roman nous met dans les pas d'un personnage atypique et toujours d'une étonnante modernité.

Comme on en parle... « Thomas Giraud réinvente poétiquement les méandres de cet adepte de l'esprit de traverse et des pensées rebelles. Un lumineux dialogue. »

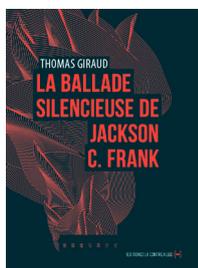
Sophie Pujas pour *Le Point*

« Une tentative d'habiter poétiquement une conscience en train de s'accoucher elle-même, tel est le projet d'Elisée. Thomas Giraud nous donne la certitude que le rendez-vous ne sera pas manqué. » **Alain Nicolas pour *L'Humanité***

« Il y a des livres qui n'ont en apparence rien de spectaculaire – ils ne cherchent ni à révolutionner un genre, ni à tordre le langage – et pourtant, pour des raisons complexes, ils sortent du lot et tiennent de l'évidence : ils conservent d'un bout à l'autre de la lecture ce charme singulier découvert dès les premières pages. » **Amaury Da Cunha - *Le Monde des livres***

« Vous trouverez dans ce livre, un savoir géographique et une esthétique littéraire qui vous emportera ! Elisée Reclus, géographe d'exception et homme libertaire, nous offre une grande bouffée d'air frais. C'est minéral, c'est beau. On le suit, certes, mais il faut, sans aucun doute, suivre Thomas Giraud ! »

Myriam du Hall du Livre à Nancy sur le site *Les Petits Mots des Libraires*



La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank (La Contre Allée, 2018)

Thomas Giraud imagine ce qu'a pu être la vie de cet auteur compositeur interprète folk américain – contemporain de Bob Dylan – à travers ses drames, ses hasards, ses rencontres... Surtout, ce texte tente de comprendre comment il a pu concevoir son seul et unique album avant de tomber dans le silence et l'anonymat.

Comme on en parle... « Pour être un peu sèche, presque factuelle, parfois et, en tout cas, sans fioritures inutiles, son écriture n'en est peut-être au fond que plus emphatique, en accord avec la timidité malade du personnage, quand de plus grandes flamboyantes de style auraient dénoté. » **Yann Fastier, *le Matricule des Anges***

« Thomas Giraud lui prête (sa langue) pour une reconstitution d'une empathie saisissante. L'auteur se balade, avec un style tenu remarquable, dans la tête de ce compositeur génial resté dans l'ombre d'Elvis et de Dylan. » **Caroline Six, *Elle***

« Thomas Giraud a de la magie dans l'écriture, il nous convie dans le salon de Jackson, nous donne à lire ses doutes, ses tragédies, tous les drames qui ont ponctués son existence, dans la rythmique d'un arpegge inquiet et d'une voix râpée. C'est juste beau, oui, juste beau... » **Jean-François Delapré, *Librairie Saint Christophe, Lesneven* (29)**

« C'est un très beau texte, déchirant et je trouve que l'écriture, avec les glissements de narrateur, est en parfaite adéquation avec le fond. J'ai été très émue par cette âme bancale. » **Mathilde Guiraud, *Librairie Delamain, Paris***

« L'auteur parvient à exprimer à la fois précisément et poétiquement le lien entre l'extérieur et l'intérieur, entre le corps et l'esprit, entre la biographie et l'œuvre. La beauté du livre tient à la proximité qu'il établit avec la trajectoire d'un homme blessé, sans jamais le juger, en le montrant. Et tient aussi au fait qu'il tente de représenter ce qui peut difficilement être cerné : le processus de la création artistique. » **Sébastien Omont pour *En attendant Nadeau***

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com

Relation Presses - Aurélie Serfaty-Bercoff 06 63 79 94 25 / aserfatybercoff@gmail.com